

# ARTS ET POLITIQUES CULTURELLES DANS LE SUD MEDITERRANEEN

## Consistance et consolidation d'une demande sociale

Journée d'étude, le 08 novembre 2017, 9h30 - 17h30  
Friche de la Belle de Mai



©by Mohamad Khayata

**Organisation : Célia Hassani /LESA Laboratoire d'Etudes en Sciences des Arts  
& IREMAM Institut de Recherches et d'Etudes sur le Monde Arabe et Musulman  
Aix Marseille Université.**

Entrée libre sur inscription : [hassanicelia@gmail.com](mailto:hassanicelia@gmail.com) (nombre de places limitées)

## ARGUMENTAIRE

Cette journée d'étude interroge les scènes artistiques arabes et les enjeux sociétaux que signale et soulève la demande de politiques culturelles qui s'y formule. La demande sociale de politiques culturelles, commune à différents milieux artistiques et culturels de pays du pourtour sud de la méditerranée (Maroc, Algérie, Tunisie, Liban...) semble représenter un enjeu majeur pour la compréhension des sociétés contemporaines du Maghreb/Machrek. Elle rend compte de phénomènes de recompositions sociétales en cours dans des sociétés elles-mêmes en prise à de profondes mutations.

La mobilisation sociale et l'intérêt public que cette demande de politique culturelle engendre se manifestent dans un contexte pour le moins ambigu et contrasté. Cette demande sociale s'inscrit, d'une part, dans une double situation générale de globalisation culturelle et économique (nord-sud/sud-sud) des productions artistiques, de laquelle les acteurs publics ne sont pas absents et dans laquelle, parfois, les appareils d'État sont engagés. Une globalisation qui s'effectue à la faveur de formats culturels totalisant et unifiant qui prennent l'aspect tantôt d'un cosmopolitisme banal, tantôt celle plus affirmatif de « nous » imaginaires et normatifs. Cette mobilisation sociale et cet intérêt public pour une politique culturelle se développent, d'autre part, dans des situations particulières - qui sont, par ailleurs, aussi celles dans lesquelles l'action publique se formule en matière d'art et de culture - de diversification des modes d'expression artistique mais aussi et surtout de productions qui questionnent et renégocient la question de l'art face à l'engagement politique, redéfinissent le rapport des scènes dites « périphériques » à un marché global de l'art, remettent en question les limites des « particularités » locales. Ces productions artistiques mettent aussi en évidence la complexité des logiques identitaires et culturelles face à l'interconnexion entre local, régional et international, donnant lieu à des phénomènes de labellisation, d'assignation ou de revendication identitaire des artistes et des œuvres.

Néanmoins, force est de constater que ce double contexte d'asservissement des subjectivités à des modèles culturels normatifs surplombants et de leur assujettissement à des schémas identitaires ambiants, n'empêche pas la formulation d'une demande de politique culturelle qui ne se résume ni à l'une ni à l'autre de ces logiques binaires et segmentaires de gouvernement. En somme, la demande d'une politique culturelle qui soutienne le lien fort entre vitalité artistique et transformation sociétale représente un des puissants leviers de la régénération et du dynamisme des sociétés civiles. La création artistique apparaissant comme une des dimensions particulièrement saillantes de cette vitalité sociale ; la régénération et le dynamisme des sociétés civiles s'opérant à la faveur de la multiplication des régimes de participation et d'expérimentation sociales qui se décantent dans les pratiques culturelles et artistiques.

La journée d'étude que nous proposons s'appuiera ainsi sur différents travaux de recherche en cours dans divers pays du pourtour sud-méditerranéen. Ses débats s'organiseront autour de la question suivante : de quelle manière cette revendication sociale, c'est-à-dire collective et transversale, d'une politique culturelle, qui est par ailleurs une demande d'un plus de démocratie, de représentation et de régulation publique, entre l'État et la société, quant à différentes questions prend-elle consistance et se consolide-t-elle dans les mondes artistiques et culturels du pourtour sud-méditerranéen ?

## PROGRAMME

MERCREDI 8 NOVEMBRE

---

(Sous réserve de modifications)

9h30 : **Introduction**

9h45 : « **Les enjeux de la scène artistique actuelle au Liban** » (*The stakes of the current art scene in Lebanon*), **Ricardo Mbarkho**, Doctorant Université Paris 13

10h15 : « **Demande de politiques culturelles au Liban : formulation et processus, Etude de cas concernant deux initiatives locales** » (*Demand for Cultural Policies in Lebanon: Formulation and Process, Case study of two local initiatives*), **Célia Hassani**, Doctorante IREMAM-LESA, Aix Marseille Université

10h45 : **Discussion**

11h15 : **Pause café**

11h30 : « **Sur les questions de travail culturel dans la région arabe : Observations débridées pour la contemplation et l'exploration** » (*On Questions of Cultural Work in the Arab Region : Unbridled Observations for Contemplation and Exploration*), **Abdullah el Kafri**, Doctorant Université Libanaise, Beyrouth

12h15 : **Discussion**

12h30 : **Pause déjeuner**

14h00 : « **Le théâtre syrien à Berlin** » (*The Syrian Theater in Berlin*), **Simon Dubois**, Doctorant IREMAM, Aix Marseille Université

14h30 : « **La mise en réseau des ONG du spectacle vivant dans la « Palestine des bailleurs de fonds** » (*The networking of performative arts' NGOs in the "Palestine of donors"*), **Sbeih Sbeih**, Post-doctorant IREMAM, LabexMed

15h00 : **Discussions**

15h30 : **Pause café**

15h45 : « **Focus sur la scène culturelle tunisienne** » (*Focus on the Cultural Scene in Tunisia*), **Walid Mtimet**, Doctorant Cresppa-LabTop, Université Paris 8

16h15 : **Discussion**

16h30 : **Conclusions**